

Lettres anciennes

La vie était rude à St André au 19^{ème} siècle. La terre ne pouvait pas nourrir tout son monde. Un certain nombre de jeunes devaient quitter le pays pour vivre. Anselme Gave fut l'un d'eux. Il a écrit une lettre à sa sœur Françoise Gave et son beau frère Jean Baptiste Gave à la Molière pour les informer de sa nouvelle vie. Il est à noter que pour un cocher, Anselme se débrouillait plutôt bien en orthographe : il n'y a pratiquement pas de fautes !

On sent d'ailleurs un intérêt pour l'écriture car il s'intéresse aux progrès qu'a pu faire Joséphine. Mais il était à bonne école avec son beau frère Jean Baptiste qui, dans tous les écrits qu'il nous a laissés entre 1860 et 1890, présente la même qualité d'orthographe. On se doit donc de féliciter le maître d'école de St André à cette époque.

Dans cette lettre on retrouve aussi les racines paysannes d'Anselme qui nous parle des chevaux ; du cidre et de la beauté des ... vaches.

Château de Longpérier le 19 octobre 1884,

Mon cher beau frère et chère sœur,

Je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles et pour vous dire que j'ai reçu la lettre que vous avez faite pour ma mère, mais au lieu de renvoyer le mandat je l'envoie directement à ma cousine qui a eu l'obligeance de me prêter l'argent nécessaire pour mon voyage.

Mon cher beau frère, j'ai trouvé une place excellente, bien nourri, bien logé et très peu de travail et pour commencer j'ai 49 fr par mois.

Mon maître est jeune et très élégant, il veut que je sois très propre ainsi que son cheval et sa voiture. Chaque fois que je sors en rentrant je lave le cheval après la voiture et ensuite les harnais, mais c'est vite fait.

Toutes les boucles des harnais sont de pur argent

et son cheval c'est le plus grand coureur des environs. J'ai fait un voyage de Chambray dans l'Eure jusque dans l'Oise ou je suis actuellement tout proche de Senlis. Je faisais ordinairement ..kil par jour, et je ne restais jamais plus de 3 heures et demi en marche. J'ai passé une journée toute entière à St Denis. J'ai été visité les tombeaux des rois de France.

C'est magnifique. Mon maître est à Versailles depuis huit jours. Il vient de perdre son père, Mr le marquis de l'Espinaie. Il est profondément affligé. J'ai reçu une lettre ce matin de lui, il me dit de ne plus sortir avec de la livrée qu'il m'avait fait faire. Il m'en fera faire une de deuil.

Cela m'ennuie bien. Il m'avait fait faire deux beaux pantalons et deux tuniques avec de grands boutons d'argent aux armoiries de Viconte. Je suis chez son beau père qui est très riche.

Il a une douzaine de domestiques sans compter les jardiniers. Ceux-ci ne vivent pas à la maison. Moi je suis indépendant de tout

le monde, je soigne mon cheval et le promène tout les jours un moment.

Château de Longpérier le 19 oct 1884

Mon cher beau frère et chère sœur,

Je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles et pour vous dire que j'ai reçu la lettre que vous avez faite pour ma mère, mais au lieu de renvoyer le mandat je l'envoie directement à ma cousine qui a eu l'obligeance de me prêter l'argent nécessaire pour mon voyage.

Mon cher beau frère, j'ai trouvé une place excellente, bien nourri, bien logé et très peu de travail et pour commencer j'ai 49 fr par mois.

Mon maître est jeune et très élégant, il veut que je sois très propre ainsi que son cheval et sa voiture. Chaque fois que je sors en rentrant je lave le cheval après la voiture et ensuite les harnais, mais c'est vite fait.

Toutes les boucles des harnais sont de pur argent

et son cheval c'est le plus grand coureur des environs. J'ai fait un voyage de Chambray dans l'Eure jusque dans l'Oise ou je suis actuellement tout proche de Senlis. Je faisais ordinairement 60 kil par jour, et je ne restais jamais plus de 3 heures et demi en marche. J'ai passé une journée toute entière à St Denis. J'ai été visité les tombeaux des rois de France. C'est magnifique. Mon maître est à Versailles depuis huit jours. Il vient de perdre son père, Mr le marquis de l'Espinaie. Il est profondément affligé. J'ai reçu une lettre ce matin de lui, il me dit de ne plus sortir avec de la livrée qu'il m'avait fait faire. Il m'en fera faire une de deuil. Cela m'ennuie bien. Il m'avait fait faire deux beaux pantalons et deux tuniques avec de grands boutons d'argent aux armoiries de Viconte. Je suis chez son beau père qui est très riche. Il a une douzaine de domestiques sans compter les jardiniers. Ceux-ci ne vivent pas à la maison. Moi je suis indépendant de tout le monde, je soigne mon cheval et le promène tout les jours un moment.

Lettres anciennes

J'ai déjà visité toutes les communes voisines. Probablement que j'irai dans quelques jours à Paris ou à Versailles, mais je n'aurai pas grand-chose à faire cet hiver. Comme mon maître est en deuil il n'ira pas aux soirées ni au théâtre. François a eu beaucoup d'occupation ces temps à cause de la mort de Mr le marquis. Maintenant il va rejoindre son premier maître Mr le comte Dubuisseret dans la champagne. Je crois qu'il part demain. Ses maîtres sont très content de lui. Dans quelque temps j'espère revoir Jean. Je lui ai écrit et je n'ai encore point de réponse. Mon cher Jean Baptiste, je crois bien que la Normandie est meilleur pays que la Savoie. Les gens ont l'air d'avoir de l'aisance. Il y a de très grands chevaux, les vaches sont belles aussi. Le fermier de Mr le comte de Longpérier en a plus de quatre vingt, mais il ne fait pas travailler les bœufs.

Il y a du cidre qui est très bon et on en boit à volonté. Donnez bien le bonjour à notre Mère. Dites lui que quand nous serons tous les trois ensemble que nous lui écrirons une lettre pour lui demander nos étrennes. J'espère bien que Joséphine m'écrira une lettre pour le nouvel an pour me faire voir ses progrès. J'ai encore celle de l'année passée, il me sera facile de constater.

Bien cher beau frère, chère sœur
Saluez tous les petits pour moi.
Votre tout dévoué beau frère

Anselme Gave

Documents Francis Hominal
(arrière petit neveu de Anselme Gave)

J'ai déjà visité toutes les communes voisines. Probablement que j'irai dans quelques jours à Paris ou à Versailles, mais je n'aurai pas grand-chose à faire cet hiver. Comme mon maître est en deuil il n'ira pas aux soirées ni au théâtre. François a eu beaucoup d'occupation ces temps à cause de la mort de Mr le marquis. Maintenant il va rejoindre son premier maître Mr le C^{te} Dubuisseret dans la Champagne. Je crois qu'il part demain. Ses maîtres sont très content de lui. Dans quelque temps j'espère revoir Jean. Je lui ai écrit et je n'ai encore point de réponse.

Mon cher Jean Baptiste, je crois bien que la Normandie est meilleur pays que la Savoie. Les gens ont l'air d'avoir de l'aisance. Il y a de très grands chevaux. Les vaches sont belles aussi. Le fermier de Mr le C^{te} de Longpérier en a plus de quatre vingt mais il ne fait pas travailler les bœufs.

Il y a du cidre qui est très bon et on en boit à volonté. Donnez bien le bonjour à notre Mère. Dites lui que quand nous serons tous les trois ensemble que nous lui écrirons une lettre pour lui demander nos étrennes. J'espère bien que Joséphine m'écrira une lettre pour le nouvel an pour me faire voir ses progrès. J'ai encore celle de l'année passée, il me sera facile de constater.

Bien cher beau frère, chère sœur
Saluez tous les petits pour moi.
Votre tout dévoué beau frère
Anselme Gave